

sous lesquels il est venu au monde, a enseigné et souffert. Les gouvernements par lesquels, il y a trois siècles, les nouveaux dogmes de Luther, de Zwingli et de Calvin ont été imposés à des peuples qui n'en voulaient pas, par l'épée, ont été les premiers et, à vrai dire, les seuls à tirer du fourreau leur épée contre les croyants catholiques et particulièrement contre les évêques et le clergé. Leur but était de détruire par degrés la hiérarchie catholique et de la remplacer par un sacerdoce sévère, qui aura l'obéissance son enseignement et son ministère à la volonté de l'Etat.

Pour arriver à cela, ils ont dû fouler aux pieds les traités solennels et des lois organiques. Mais les catholiques de Prusse, peuple et clergé, tout en se montrant sujets très dévoués et très fidèles aux lois de leur patrie, sont restés debout comme un mur de diamant contre la tyrannie de leurs maîtres. Avec une généreuse vigueur et une admirable constance, ils ont tiré parti de tous les moyens constitutionnels et légaux pour faire échec aux projets du despotisme et pour sauver leur liberté avec celle de leur pays. Ils ont donné au monde un glorieux exemple que — peut-on espérer — les victimes du libéralisme tyrannique en des contrées catholiques auront un jour la sagesse ou le courage d'imiter. Ce combat a duré jusqu'à présent douze années; mais les amis mêmes de cette législation persécutrice ont été amenés à reconnaître enfin qu'elle avait été une erreur misérable; et on n'en saurait trouver de meilleure preuve que ce fait, que les maîtres de la Prusse ont dû recourir au patriotisme de la population catholique pour arrêter la marche menaçante du socialisme et de la révolution. En Suisse aussi la persécution a dû céder devant la politique de douceur et de conciliation adoptée par notre Saint-Père Léon XIII.

Bien-aimés frères, nous n'avons pas besoin de vous encourager à garder fermement cette doctrine du concile de Vatican. Car vous avez été accoutumés depuis l'enfance à y croire, comme l'avaient été vos pères, alors qu'elle n'était pas revêtue des formalités de la définition, de même que les premiers chrétiens croyaient fermement à la divinité du Fils et du Saint-Esprit trois cents ans avant que l'Eglise n'eût jugé nécessaire de la définir dans les conciles de Nicée et de Constantinople.

Dans notre propre pays, des écrivains et des orateurs, qui ne connaissent l'Eglise que sous les travestissements des préjugés, ont de temps à autre fait écho aux mêmes accusations; mais, malgré des excitations locales et passagères, le bon sens du peuple américain a toujours prévalu contre la calomnie.

Il nous semble que nous pouvons parler pertinemment des lois, des institutions et de l'esprit de l'Eglise catholique, ainsi que des lois, des institutions et de l'esprit de notre patrie; or, nous déclarons solennellement qu'il n'y a entre eux aucun antagonisme. Un catholique est chez lui aux Etats-Unis, car l'influence de son Eglise s'est toujours exercée au profit des droits individuels et des libertés populaires. Et l'Américain, d'esprit droit, ne se trouve nulle part aussi bien chez lui que dans l'Eglise catholique, car nulle part ailleurs il ne peut respirer cette atmosphère de vérité divine qui seule peut nous faire libres.

Nous réprouvons, avec un égal empressement cette assertion que nous devons sacrifier quelque chose de notre dévouement à l'Eglise pour être de bons Américains, et cette autre allegation que nous devons sacrifier quelque chose de notre amour pour notre patrie pour être des catholiques fidèles. Dire que l'Eglise catholique est hostile à notre grande république parce qu'elle enseigne que "tout pouvoir vient de Dieu," parce que, en conséquence, derrière les événements qui ont amené la fondation de la république elle voit la Providence de Dieu, qui a disposé de résultat et derrière nos lois l'autorité de Dieu comme leur sanction, l'accusation est tellement illogique et contradictoire que nous sommes étonnés de la voir soutenir par des personnes d'une intelligence ordinaire. Nous croyons que les héros de notre patrie ont été les instruments choisis par le Dieu des nations pour établir cette patrie de la liberté; nous avons un respect reconnaissant pour le Tout-Puissant et pour ses instruments de cette œuvre. Et pour défendre l'héritage de liberté qu'ils nous ont laissé, s'il était jamais mis en péril ce qu'à Dieu ne plaise, nos concitoyens catholiques se dresseraient comme un seul homme, prêts à engager de nouveau leur vie, leur fortune et leur honneur sacré.

Il ne serait pas moins illogique de soutenir qu'il y a dans le libre esprit de nos institutions américaines quelque chose d'incompatible avec une docilité parfaite envers l'Eglise du Christ. L'esprit de la liberté américaine n'est pas un esprit d'anarchie ou de licence. Il comprend essentiellement l'amour de l'ordre, le respect de l'autorité légitime et l'obéissance aux justes lois. Il n'y a rien dans le caractère de l'Américain le plus amoureux de la liberté, qui puisse gêner sa soumission respectueuse à l'autorité divine de Notre-Seigneur, ou à cette même autorité déléguée par lui à ses apôtres et à son Eglise. Il n'y a pas dans le monde de plus dévoués adhérents à l'Eglise catholique, au Siège de Pierre et au Vicaire du Christ, que les catholiques des Etats-Unis. Des idées, des jalousies étroites, insulaires ou nationales, contre l'autorité ecclésiastique et l'organisation de l'Eglise, ont pu autrefois se faire jour naturellement dans la politique égoïste de certains chefs de nations. Mais ces idées et ces jalousies ne rencontrent aucune sympathie dans l'esprit du vrai catholique américain. Ses instincts naturels, non moins que son éducation religieuse, l'empêcheraient de se soumettre, en matière de foi, aux prétentions de l'Etat ou de toute autre autorité humaine. Il accepte la religion et l'Eglise, qui viennent de Dieu et il sait bien qu'elles sont universelles, non nationales ou locales, — pour tous les enfants des hommes, non pour une tribu spéciale ou une race particulière. Nous nous faisons gloire d'être — et avec l'aide de Dieu d'être pour toujours — non l'Eglise améri-

caine, ou l'Eglise des Etats-Unis, ou toute autre Eglise, dans un sens limité ou exclusif, mais une partie intégrante de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique de Jésus-Christ, laquelle est le corps du Christ, dans laquelle il n'y a pas de distinctions de classes ou de nationalités, dans laquelle tous sont un en Jésus-Christ.

Pendant que les assauts dirigés par la calomnie et la persécution contre l'Eglise, depuis le concile de Vatican, ont abondamment prouvé combien a été grande la fureur des puissances du mal devant les lumineuses proclamations de la vérité divine par le concile, Notre Saint-Père le Pape a été naturellement le principal objet des attaques. Et il a pu à la divine Providence de le mettre, pour un temps, à la merci de ses ennemis, afin que leur violence impie fût elle-même une démonstration éclatante de leur iniquité; afin que le vrai caractère et l'indestructibilité de la mission de saint Pierre fût manifestement établie devant le monde; afin que la sagesse de la Providence, qui sauvegarda l'indépendance de cette mission dans le passé, fût vengée et proclamée de nouveau pour l'avenir. Le grand et bien-aimé Pie IX est mort "prisonnier du Vatican," et Léon XIII a hérité de ses épreuves apostoliques comme de sa mission apostolique. Jour par jour, il a vu le patrimoine sacré de la religion et de la charité poussé dans les coffres de César par la main brutale de la spoliation et de la confiscation. En ce moment, il voit cette même main se poser sur la propriété de la Propagande, destinée à répandre l'Evangile de Jésus-Christ à travers les pays de mission dans le monde entier.

Un acte si complètement injustifiable a provoqué un cri de protestation indignée des catholiques de tout pays, et de nul pays le cri n'est parti plus hautement et plus fortement que du nôtre. Nous remercions notre gouvernement d'avoir agi de manière à sauver le collège américain de la confiscation; et nous espérons que la protestation et l'appel de tous les gouvernements et de tous les peuples "qui aiment la justice et haïssent l'iniquité", pourront à force de honte obliger le spoliateur à quelque honnêteté. En attendant, les cœurs de tous les catholiques vont avec plus d'amour vers leur Pasteur suprême persécuté; et de leurs ressources matérielles, abondantes ou modestes, ils lui fournissent avec joie de quoi suffire à l'administration de sa haute charge. Telle a été votre libéralité dans le passé, bien-aimés frères, que nous avons à peine besoin de vous exhorter à être généreux dans vos offrandes au Saint-Père, lesquelles continueront à être recueillies annuellement dans tous les diocèses de notre patrie. Que votre affection dévouée se montre par vos actes, et la persistance de l'injustice sera plus que compensée par la constance de votre amour fidèle et généreux.

Tout en souffrant, avec l'héroïsme d'un martyr, les épreuves qui l'accablent, et en attendant le jour fixé par le Tout-Puissant pour la délivrance, l'énergie et la sagesse de Léon XIII se font sentir jusqu'aux extrémités de la terre. Il entretient avec les gouvernements d'Europe des négociations qui promettent de rendre bientôt la paix à l'Eglise. Dans l'Est, il prépare la voie au retour vers l'unité des millions d'âmes que le schisme grec a si longtemps séparées de la communion avec le Siège de Saint-Pierre, et il suit les progrès des explorations en des pays jusqu'ici inconnus ou inaccessibles — en faisant progresser dans la même proportion les missions catholiques. Pour le monde entier sa voix s'est constamment élevée en des conseils pleins d'éloquence et de sagesse, montrant le chemin et la vérité dans le domaine important de la philosophie et de l'histoire, les meilleurs moyens d'améliorer la vie humaine dans toutes ses phases individuelles, domestiques et sociales, les voies où les enfants de Dieu doivent marcher, "afin que toute chair puisse voir le salut de Dieu."

Mais dans le vaste cercle de sa haute responsabilité, le progrès de l'Eglise aux Etats-Unis est pour le Saint-Père une source particulière de joie et un objet spécial de sollicitude. Avec un soin plein d'amour ses prédécesseurs ont surveillé et encouragé ses faibles commencements. Ils ont applaudi à ses progrès dans la pure atmosphère de la liberté; ils les ont encouragés alors que le nom de Carroll brillait d'un lustre égal en tête de la hiérarchie nouvellement créée et sur la liste des patriotes de notre pays. Pas à pas ils ont dirigé ses progrès, à mesure qu'avec une rapidité merveilleuse le clergé et les diocèses se multipliaient; les centaines de fidèles sont devenus des milliers et des millions. Ses églises, ses écoles, ses asiles, ses hôpitaux, ses académies et ses collèges ont couvert la terre de semences pour la vérité divine et la charité chrétienne. Un siècle ne s'est pas encore écoulé depuis que l'œuvre a débuté par la nomination du premier évêque de Baltimore en 1789, et en considérant les résultats acquis nous devons nous écrier: "Par le Seigneur cela a été fait, et cela est merveilleux à nos yeux."

Au milieu de cet admirable développement, depuis les rudés commencements des labeurs du pionnier missionnaire jusqu'au rapprochement de plus en plus sensible de la belle ordonnance, de la parfaite organisation de l'Eglise, la marche du progrès, si mesurée et cependant si rapide, a gardé sagement les voies de la tradition catholique et apostolique, grâce aux efforts combinés et à la sagesse de notre hiérarchie locale et des successeurs de saint Pierre. C'est pour consulter les représentants de la hiérarchie américaine au sujet des importants intérêts de la religion en ce pays que le Saint-Père, l'an dernier, invita les archevêques des Etats-Unis à venir à Rome. Et le but du présent concile est de donner une forme pratique aux moyens arrêtés ou suggérés alors pour le progrès de la religion.

(A suivre.)

HORTICULTURE ET ARBORICULTURE

PAR M. J. B. LEGRALN

1 volume in-12 relié... Prix franco 60cts

LA SAINTE BIBLE

Texte de la vulgate, traduction française en regard

AVEC COMMENTAIRES

THEOLOGIQUES, MORALX, PHILOLOGIQUES, HISTORIQUES, ETC. RÉDIGÉS D'APRÈS LES MEILLEURS TRAVAUX ANCIENS ET CONTEMPORAINS.

BREFS de Pie IX et de Léon XIII, approbations et IMPRIMATUR des Ordinaires

31 volumes parus, format grand in-8 à deux colonnes. Prix franco..... \$15.00

CHACQUE VOLUME SE VEND SÉPARÉMENT.

TITRES.

LE LANGAGE SYMBOLIQUE et le SENS SPIRITUEL des SAINTES ÉCRITURES (partie de l'Introduction générale), par Leblanc d'Ambonne. 2e édit. Prix \$1.40.

LE LIVRE DE JOSUE.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Clair, prêtre du diocèse d'Autun, traduction par M. l'abbé Bayle, docteur en Théologie, etc. 2e édit. Prix 70 cts.

LE LIVRE DES JUGES, et LE LIVRE DE RUTH.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Clair, traduction par M. l'abbé Bayle, 2e édit. Prix 90 cts.

LES QUATRE LIVRES DES ROIS.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Clair, traduction par M. l'abbé Bayle. 2 forts vol. 2e édit. Prix \$5.50.

LES PARALIPOMÈNES.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Clair, traduction par M. l'abbé Bayle. 2e édit. Prix \$2.15.

ESDRAS ET NÉHÉMIAS.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Clair, traduction de M. l'abbé Bayle. Prix 85 cts.

TOBIE, JUDITH, ESTHER.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Gillet, prêtre du diocèse de Versailles. 2e édit. Prix \$1.25.

LES PSAUMES.—Introduction critique, double traduction d'après l'Hébreu et d'après la Vulgate, et commentaires par M. l'abbé Lesetret. Prix \$4.15.

LES PROVERBES.—Introduction critique, traduction française et commentaires par M. l'abbé Lesetret, du clergé de Paris. 2e édit. Prix \$1.35.

L'ECCLÉSIASTE.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé A. Motais, prêtre de l'Oratoire de Rennes, professeur d'Écriture Sainte au grand séminaire. 2e édit. Prix 90 cts.

LE CANTIQUE DES CANTIQUES.—Introduction critique par M. Grandveau, directeur au séminaire de Saint-Sulpice, traduction et commentaires par M. Lahir, ancien directeur au même séminaire. Prix 70 cts.

LA SAGESSE.—Introduction critique, traduction et commentaires par M. l'abbé Lesetret, prêtre du diocèse de Paris. 2e édit. Prix 95cts.

L'ECCLÉSIASTIQUE.—Introduction critique, traduction et commentaires par M. l'abbé Lesetret. 2e édit. Prix \$1.50.

INTRODUCTION AUX PROPHÉTIES, par l'abbé Trochon, du clergé de Paris. Prix 85 cts.

LES QUATRE GRANDS PROPHÉTÉS.—Introduction critique, traduction et commentaires par M. l'abbé Trochon, du clergé de Paris, docteur en théologie :

ISAÏE. 2e édit. Prix \$1.65.

JÉRÉMIE ET BARUCH. 2e édit. Prix \$2.35.

ÉZÉCHIEL. 2e édit. Prix \$1.95.

DANIEL. Prix \$1.40.

LES DOUZE PETITS PROPHÉTÉS.—Introduction critique, traduction et commentaires par M. l'abbé Trochon. Prix \$2.90.

LES DEUX LIVRES DES MACHABÉES.—Introduction critique, traduction et commentaires par M. l'abbé GILLET. 2e édit. Prix \$1.70

LES QUATRE ÉVANGILES.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Fillion, prêtre de Saint-Sulpice, professeur d'Écriture Sainte, traduction par M. l'abbé Bayle.

S. MATHIEU. 2e édit. Prix \$3.25.

S. MARC. 2e édit. Prix \$1.25.

S. LUC. Prix \$2.35.

SYNOPSIS ÉVANGÉLIQUE. Prix 90 cts.

LES ACTES DES APOTRES.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Crelier, traduction par M. l'abbé Bayle. Prix \$2.00.

LES ÉPÎTRES DE S. PAUL.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Drach, docteur en Théologie, traduction par M. l'abbé Bayle. Prix \$4.30.

LES ÉPÎTRES CATHOLIQUES DE S. JACQUES, S. PIERRE, S. JEAN, S. JUDE.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Drach, traduction par M. l'abbé Bayle. 2e édit. Prix \$1.15.

L'APOCALYPSE DE S. JEAN.—Introduction critique et commentaires par M. l'abbé Drach, traduction par M. l'abbé Bayle. 2e édit. Prix 85 cts.

TABLE HOMILÉTIQUE, ou THE SAURUS BIBLICUS, par Merz. 2e édit. Prix \$2.50.

ATLAS GÉOGRAPHIQUE et ARCHÉOLOGIQUE, pour l'étude de l'Ancien et du Nouveau Testament: 20 cartes géographiques, imprimées en plusieurs couleurs et 20 planches archéologiques, teintées, avec dictionnaire pour chaque partie. Par M. l'abbé Ancessi. In-4, broché. Prix \$2.25.

ATLAS BIBLIQUE.—Partie géographique du précédent, 20 cartes teintées et dictionnaire. Broché.

En Préparation.

INTRODUCTION GÉNÉRALE, etc.

LE PENTATEUQUE.—Introduction critique et commentaires par MM. FILLION, etc., traduction par M. l'abbé Bayle.

LE LIVRE DE JOB.—Introduction critique, traduction et commentaires par M. l'abbé Lesetret, prêtre du diocèse de Paris.

INTRODUCTION AUX ÉVANGILES, par M. l'abbé Fillion.

S. JEAN.

TABLES GÉNÉRALES, alphabétique, chronologique, etc.